

Solennité de Noël

(Jn 1, 1-18)

La nuit de Noël est une nuit de grande joie. Elle vient réaliser la parole du psalmiste : « La joie de notre cœur vient de lui et notre confiance est dans son nom très saint ». L'enfant de Bethléem nous procure tant de joie. Il est né dans une mangeoire pour être nourriture pour nous. Si le monde entier célèbre sa naissance, c'est parce que sa naissance est la nôtre aussi. La naissance du Christ est une nouvelle naissance pour nous. Puisque nous célébrons l'anniversaire de la naissance de Jésus, je me permets d'évoquer un souvenir de la vie de Jésus : la rencontre de Jésus avec Nicodème. Le thème central de cette rencontre est la nouvelle naissance. Jésus parle de la nouvelle naissance en réponse à la question de Nicodème. Il commence par dire pour voir le Royaume de Dieu, il faut naître de nouveau. Il poursuit en disant : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas, si je t'ai dit : il faut naître à nouveau. Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né l'Esprit » (Jn 3, 5-8).

Célébrer Noël, c'est rendre grâce au Seigneur pour notre nouvelle naissance. Notre histoire a changé. Notre condition a changé. Mais on peut refuser de rentrer dans cette histoire. Le prologue de saint Jean nous parle du refus des siens d'accueillir Jésus : « il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu » (Jn 1,11). Le refus des siens n'est pas quelque chose d'hier, il est encore d'actualité. Notre manière de vivre montre si nous l'avons accueilli ou pas. Si nous sommes ici c'est parce que nous avons le désir profond de l'accueillir. Il nous dit l'enjeu de l'accueil et la manière de vivre. L'enjeu de l'accueil est libellé ainsi : « Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, eux qui ne furent engendrés ni du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu » (Jn 1,12-13). Notre désir doit grandir aujourd'hui : Dieu est parmi nous pour que devenions enfants de Dieu.

Pour l'accueillir, il faut d'abord naître de Dieu. Naître de Dieu c'est naître de nouveau. Il n'est pas question de retourner dans le ventre de notre mère mais il faut simplement naître de l'Esprit Saint. Naître de l'Esprit Saint, c'est naître du vouloir de Dieu. Notre nouvelle naissance est le fruit de l'Esprit Saint. Si nous sommes nés de nouveau, nous avons besoin de nous nourrir pour croître. Notre croissance spirituelle passe par l'écoute de la Parole. La première lecture présente

l'enfant de Bethléem comme le message de la Bonne Nouvelle. Dans la deuxième lecture, la lettre aux Hébreux nous dit que Dieu nous parle à travers son fils unique. Dans une époque où nous sommes habitués à l'audiovisuel, le mystère Noël est la première réalisation de l'audiovisuel. Nous voyons dans la crèche un nouveau-né qui nous parle de Dieu. En lui, Dieu se voit et il nous parle. Nous voyons en lui la manifestation suprême de l'amour et la parole définitive du Père : « Le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ». Il nous faut donc nous nourrir de sa parole. Le signe de la mangeoire est une invitation qu'il est venu nous nourrir de son Corps et de sa Parole. Accueillons donc dans la joie le Verbe qui s'est fait, que la Parole de Dieu habite en nos cœurs afin que la joie de Noël habite en nous.

Fr Bernadin BOKO, ofmcap
(25 décembre 2018, Chapelle des Capucins)